



MINISTÈRE
DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

DOSSIER DE PRESSE

21% de femmes
au ministère des Armées

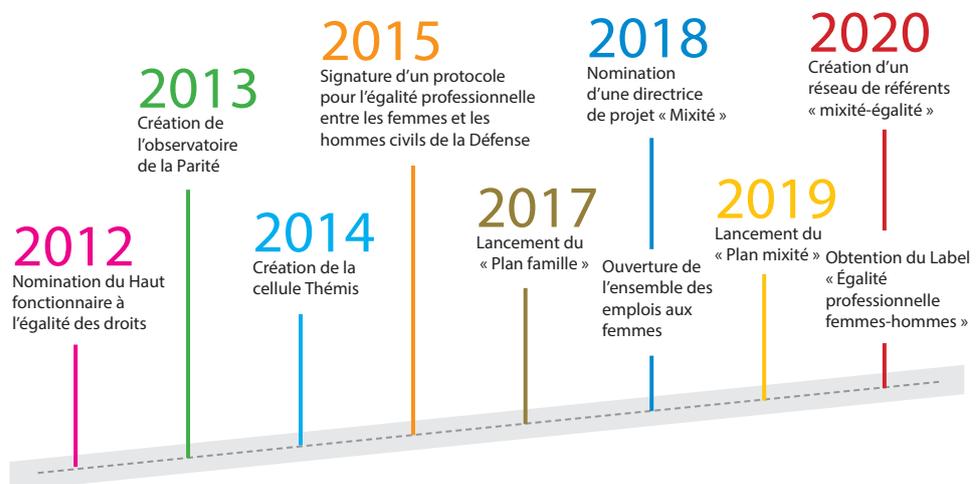


33 000

24 600

Mixité et égalité au ministère des Armées

La féminisation de l'armée
française





Sommaire

Éditorial de Florence Parly, ministre des Armées.	4
L'égalité femmes – hommes au ministère des Armées : un principe cardinal et une réalité quotidienne	5
Une nouvelle ambition	5
Le Plan mixité : recruter, valoriser, fidéliser	6
Portraits de femmes militaires et civiles	7

Éditorial de Florence Parly, ministre des Armées

À quoi ressembleront les armées de demain ? Certains imaginent des combattants cyborgs et des militaires communiquant sans avoir à échanger la moindre parole, d'autres pensent plutôt à une armée cyber équipée d'ordinateurs quantiques. Au-delà des innovations technologiques, il est certain que nos armées demeureront profondément humaines et ce que j'imagine pour ma part, ce sont des armées où il sera tout à fait ordinaire de considérer une femme pour le poste de chef d'état-major d'une armée.



S'il est difficile de prévoir l'avenir de nos armées, il est tout à fait possible et même souhaitable de le permettre : depuis trois ans, j'œuvre au quotidien aux côtés du Président de la République pour que les armées de demain grandissent en harmonie avec la société, à l'écoute des jeunes qui rejoignent nos rangs chaque année, de leurs aspirations et de leur vitalité. Ce que nous bâtissons, ce sont des armées où les valeurs de liberté et d'égalité continueront de triompher, où la mixité sera vue comme une ressource inestimable.

Au XXI^e siècle, l'enjeu est celui de la compétence. À cet égard, nous ne pouvons pas nous priver de la moitié des talents de la population, c'est un enjeu d'efficacité opérationnelle. Nous avons besoin de toutes les volontés et de tous les engagements et plus que jamais, nous avons besoin de diversité pour continuer à avancer et à nous adapter à un champ de bataille dont les règles changent chaque jour.

Dans ces conditions, il était évident que les règles devaient évoluer aussi au sein du ministère des Armées. Il y a deux ans, nous avons lancé le Plan mixité : un ensemble de mesures pour permettre aux femmes, autant qu'aux hommes, d'avoir envie de s'engager dans nos armées, de vouloir rester et d'avoir l'ambition d'évoluer. C'est un combat du quotidien, un combat contre le fléau de l'autocensure, contre les idées reçues et pour une vision positive de la mixité.

La mixité est un équilibre : c'est tout simplement croire que chacun, s'il veut servir, a sa place dans nos armées. Celui ou celle qui croit en la force de l'engagement, peu importe le genre ou le sexe de la personne qui le porte, a cette lucidité, cette grandeur d'âme et ce courage qui font la force nos armées. Chacun sait que sur le terrain, il n'y a plus d'hommes, il n'y a plus de femmes, il n'y a que des soldats qui ne font qu'un, face à l'ennemi.

Notre ambition est simple : permettre à celles qui le souhaitent de réaliser un parcours professionnel à l'identique des hommes, en levant les freins de toute nature qui existent encore aujourd'hui.

Florence Parly

A handwritten signature in blue ink that reads "F. Parly". The signature is written in a cursive style and is positioned below the printed name.

Égalité professionnelle femmes / hommes : le ministère des Armées s'engage au quotidien

Le ministère des Armées adopte une politique volontariste en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, qui est l'une des valeurs fondatrices des armées. Présentes sur tous les théâtres d'opérations, les femmes bénéficient des mêmes règles d'équité professionnelle et de salaire que leurs camarades masculins, sans autres considérations que la compétence et le mérite.

La féminisation du personnel au sein de ministère des Armées

Avec un taux de féminisation qui dépasse les **21 %**, le ministère des Armées est aujourd'hui le **4^e le plus féminisé au monde.**



268 300 personnes travaillent au sein du ministère dont **57 600** femmes

1/ L'égalité femmes - hommes au ministère des Armées : un principe cardinal et une réalité quotidienne

• L'un des ministères des Armées les plus féminisés au monde

L'égalité est l'une des valeurs fondatrices des armées. Depuis la loi du 13 juillet 1972, un seul et même statut général des militaires s'applique aux femmes et aux hommes : ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Avec un taux de féminisation qui dépasse les 21 %, le ministère des Armées français est aujourd'hui le 4^e plus

féminisé au monde. Les femmes représentent ainsi près de 57 600 des 268 300 personnes du ministère. Elles ont accès à tous les métiers et environ 33 000 d'entre elles servent dans les armées. Présentes sur tous les théâtres d'opération, elles bénéficient des mêmes règles d'équité professionnelle et de salaire que leurs camarades masculins, sans autres considérations que la compétence et le mérite.

2/ Une nouvelle ambition

• Il s'agit désormais de passer à l'étape 2 de la mixité. Pourquoi ?

Le 25 novembre 2017, le Président de la République a annoncé que l'égalité entre les femmes et les hommes constituait la « grande cause nationale du quinquennat ».

Le ministère des Armées entend y prendre toute sa part.

Si la place des femmes au sein des armées est un fait acquis et repose sur des avancées significatives, la proportion de femmes stagne depuis 2008 et leur présence reste inégalement répartie entre armées, métiers ou spécialités. En effet, si les femmes représentent plus de 21 % des effectifs du ministère, elles constituent seulement 16,1 % du personnel militaire contre 39,4 % du personnel civil. Par ailleurs, le nombre d'officiers féminins susceptibles d'accéder aux plus hautes responsabilités reste limité, principalement en raison d'une évaporation des talents, observée tout au long de la carrière.

Les femmes représentent 9,6 % des officiers généraux du ministère.

Au final 60 % du personnel appartenant au ministère estime qu'il reste difficile d'être une femme dans les armées.

L'attractivité de l'institution et la fidélisation du personnel féminin restent donc un enjeu crucial pour le ministère.

Il est donc clairement nécessaire d'aller plus loin et de franchir une étape nouvelle pour la mixité pour que l'armée française reste, dans les années à venir, l'une des plus féminisées au monde.

3/ Le Plan mixité : recruter, fidéliser, valoriser

Pour les armées, la mixité est un atout collectif, mais aussi une opportunité à saisir pour proposer des mesures qui profiteront à l'ensemble des militaires, officiers, sous-officiers, militaires du rang, femmes et hommes.

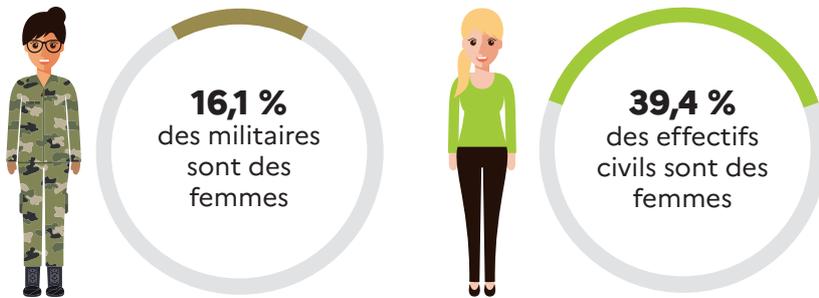
Le Plan mixité s'inscrit en cohérence avec :

- la finalité opérationnelle des armées ;
- le statut des militaires ;
- le souci d'éviter tout principe de discrimination positive ou d'instauration de quotas, au profit des principes de mérite et de compétence.

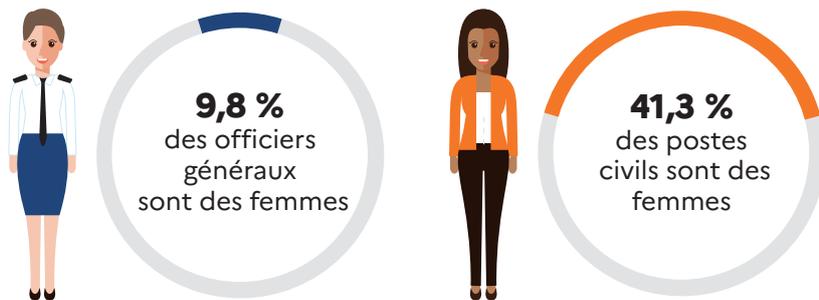
Le Plan mixité fixe trois axes d'effort prioritaires :

- recruter : il faut donner envie aux jeunes femmes de rejoindre les armées pour constituer un vivier suffisant et permettre à un plus grand nombre de femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités ;
- fidéliser : il faut fidéliser les femmes militaires pour éviter qu'elles ne quittent la filière opérationnelle ou l'institution, faute de pouvoir concilier leur activité et leur évolution professionnelle avec leur vie personnelle ;
- valoriser : il faut mettre en valeur l'image des femmes dans les armées, afin de lever les appréhensions des candidates potentielles et de renforcer la culture de la mixité au sein du ministère.

Au sein du ministère



Emplois d'encadrement supérieur

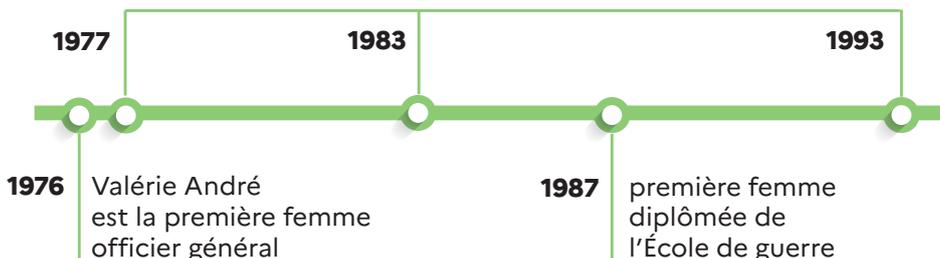


Taux de féminisation dans les armées

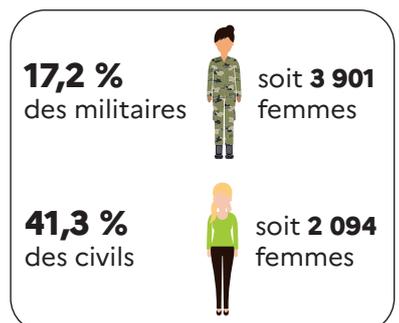


Quelques dates

Intégration des premières femmes à l'École de l'air, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et l'École navale



Recrutements



Sources : Chiffres clés (bilan social 2019)

Elles le vivent au quotidien, découvrez les femmes de nos armées et services !

Adjutant Émilie / Analyste chimiste



Analyste chimiste au sein du *Counter IED exploitation laboratory* (CIEL) de niveau 2, plus communément appelé laboratoire CIEL, l'adjutant Émilie possède un savoir-faire unique au sein de la force Barkhane et délivre de précieux conseils au commandement.

Seul détenteur de cette compétence, l'adjutant

Émilie est chargé de mener une analyse précise pour déceler la présence d'explosif et trouver les composants ayant servi à la conception d'un Engin explosif improvisé (EEI). Elle nous explique son métier : « Mon rôle est de récupérer les échantillons que les équipes de reconnaissance ont prélevés sur le terrain à la suite de la découverte d'un EEI ». Ces échantillons peuvent être de toutes sortes : de la terre, des liquides, des végétaux, des morceaux de plastique, de bois ou encore des métaux. Elle peut tout analyser afin de savoir quels composés chimiques ont servi à la conception du dispositif explosif. « Le but du chimiste est de trouver la composition exacte ou au moins la famille de composants ayant un lien avec un engin explosif. Mes résultats d'analyse viennent ensuite compléter une base de données déjà très complète qui est renseignée par l'ensemble des théâtres d'opération, mais aussi en métropole ».

Pour son premier déploiement au sein de l'opération Barkhane, l'adjutant Émilie prend son rôle très à cœur. « Je suis honorée de mettre à profit mes compétences au service de l'opération Barkhane. D'un point de vue plus personnel, je suis vraiment heureuse de pouvoir vivre cette nouvelle expérience opérationnelle qui, je n'en doute pas, va énormément m'apporter ». Et si cette mission lui plaît autant, c'est parce qu'elle travaille au quotidien aux côtés de techniciens qui œuvrent, tout comme elle, à l'analyse et à l'exploitation des engins explosifs récupérés sur le terrain. Elle fait en effet partie d'une équipe aux ordres d'un chef de laboratoire expérimenté avec un spécialiste dans la Neutralisation d'explosifs (NEDEX) qui trie les prélèvements reçus au laboratoire, un électronicien et un technicien en identification criminelle de la gendarmerie nationale.



Second maître Mélanie / Navigateur timonier

Pour la jeune femme, tout a commencé au cours d'une préparation militaire effectuée dans l'armée de Terre en Martinique où elle a eu l'opportunité de découvrir la Marine nationale. De nature curieuse, Mélanie a été poussée par sa soif d'aventure et par l'appel du large pour servir sous le pavillon national.

Engagée en 2008, Mélanie a effectué sa formation de quartier-maître de la flotte au pôle-école Méditerranée de Saint-Mandrier. À l'issue de ses cours, elle rejoint l'équipage du prestigieux porte-avions *Charles de Gaulle* où elle fait ses premières armes durant quatre années. Après ce premier épisode embarqué, Mélanie intègre l'équipage de la frégate de surveillance *Nivôse* à la Réunion. Elle y effectue de nombreuses patrouilles dans les terres australes et antarctiques françaises, située dans la zone sud de l'océan Indien. Elle retournera une nouvelle fois sur le *Charles de Gaulle* pour trois ans entre 2016 et 2019, mais cette fois-ci en qualité de second maître navigateur timonier. Un nouveau poste pour Mélanie grâce à l'obtention de son brevet d'aptitude technique NAVIT.

Le second maître Mélanie est à présent navigateur timonier à bord du Bâtiment soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Dumont d'Urville*, basé à Fort-de-France en Martinique. Un retour aux sources pour elle, qui lui permet d'œuvrer en faveur des Français ultramarins de l'arc antillais.

« Je suis affectée sur le *Dumont d'Urville*, équipage B, en tant qu'adjoint de quart du chef de quart, ma fonction principale à bord. Mon rôle est de seconder le chef de quart en participant à la sécurité nautique. Toujours dans ce cadre, je suis amenée à m'occuper également de l'entretien et de la mise à jour des instruments de navigation. Je possède également plusieurs autres fonctions en plus de ma spécialité de navigateur timonier, comme celle de barreur et veilleur en passerelle, tireur 12,7 mm et



également vaguesmestre. En définitive, nous sommes un peu multitâches sur le bâtiment, qui est lui-même très polyvalent. »



Sergent Sarah / Programmeur en contre-mesures électroniques

« Je suis programmeur en contre-mesures électroniques sur avion de chasse, au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace. Je fais partie d'une unité unique !

Tous les aéronefs (hélico, transport, avion de chasse) possèdent un système d'autoprotection destiné à contrer les menaces ennemies d'origine électromagnétique et infrarouge. Mon métier consiste à programmer ces menaces dans l'avion afin qu'il soit capable de les identifier et de se défendre, si nécessaire, en émettant des actions de brouillage et de leurrage.

Spécialisée sur Mirage 2000D, j'accompagne les pilotes lors de leurs missions dans les pays étrangers. Je fais aussi de l'instruction aux pilotes, ainsi qu'à divers professionnels. C'est un métier unique en France, où nous travaillons en synergie avec l'armée de Terre et la Marine nationale afin de mettre toutes nos connaissances en commun.

J'ai obtenu mon BAC S en 2014, après deux années en licence de biologie et informatique, je trouve ma voie dans l'armée de l'Air et de l'Espace, et je m'engage en 2016 en tant que sous-officier mécanicien avionique.

Ma formation à l'École des sous-officiers de l'armée de l'Air (EFSOAA) à Rochefort s'achève en 2018, et je suis affectée dans ma première unité, à Mont-de-Marsan.

J'ai également travaillé sur la maintenance avionique du Rafale pendant 6 mois (dépannage radar, commande de vol, électronique embarquée). Animée par la volonté de servir et d'aider, l'armée de l'Air et de l'Espace m'a permis de dépasser mes limites au quotidien. Je me sens plus que jamais utile et fière de représenter mon pays à travers ce métier hors du commun. »

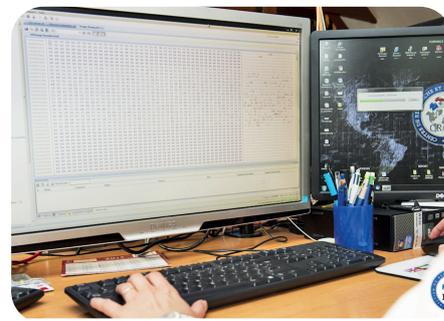


Laura / Analyste cyber à la Direction du renseignement militaire (DRM)

« Après avoir obtenu un Master en Sécurité et Défense, j'ai effectué un stage au sein de la DRM, comme analyste cyber. J'avais hésité longtemps avant d'envoyer ma candidature car j'avais des idées préconçues sur les gens travaillant dans le monde du renseignement.

Finalement, depuis que j'y suis, ces préjugés ont volé en éclats : je côtoie des personnes ayant le sens du devoir et de l'engagement, plutôt assez jeunes et soudées. J'y ai découvert une ambiance de type « *start up* », très motivante et qui m'a poussée à accepter un contrat dans la continuité de mon stage.

Mon travail consiste à mener des investigations approfondies sur le Web. Je les recoupe puis les analyse. C'est une mission très complète qui m'apporte beaucoup et dans laquelle je m'épanouis pleinement.



Mon métier a du sens : j'ai vraiment le sentiment d'apporter quelque chose à mon pays et de contribuer à la sécurité des Français. »



L'Ingénieur militaire d'infrastructure de la Défense (IMI) Eline Alexandre et l'IMI Paul Lacoste (SID)



métier, hommes et femmes réalisent les mêmes missions, même si l'on travaille de façon individuelle sur des

« Notre métier correspond à un rôle de chef de projet pour des opérations d'infrastructure, de construction ou de réhabilitation d'infrastructures. Dans ce

projets distincts : dans chaque opération, on s'occupe de la partie domaniale, on va passer des marchés, suivre les marchés, suivre le chantier... Nous exerçons notre métier de manière totalement équivalente ! Au Service d'infrastructure de la Défense (SID), il n'y a aucune distinction entre le personnel féminin et masculin, bien que nous évoluions dans le milieu de BTP qui est très masculin ! En tant que femme, on n'a pas tout à fait le même relationnel, mais cette différence est vraiment infime, et elle évolue de plus en plus. Personnellement, mes relations avec mes collègues, en tant que femme dans le milieu du BTP, se passent très bien. Avec le LTN Paul, nous exerçons de manière totalement équivalente notre métier. »



Trois questions à Maud, directrice d'essais à DGA Techniques terrestres à Bourges

? Pourquoi avez-vous choisi le métier ?

... J'ai choisi le métier de directrice d'essais à DGA Techniques terrestres à Bourges, car il exige trois compétences : des connaissances techniques principalement en métrologie, pyrotechnie et sécurité ; une appétence pour le concret : j'exerce mon métier sur le terrain ; et le management d'équipe : en fonction du type d'essai, je peux manager jusqu'à 30 spécialistes.

? Comment et en quoi cela consiste-t-il ?

... La Direction générale de l'armement est la force d'expertise, d'essais et d'ingénierie au sein du ministère des Armées. À DGA Techniques terrestres, nous testons tous types d'équipements terrestres



destinés aux armées. Tester un équipement en toute sécurité exige trois phases : la planification de l'essai ; la phase terrain ; et enfin la restitution des résultats.

? Comment êtes-vous arrivée à exercer ce métier au sein du ministère des Armées ?

... Je suis ingénieure militaire. J'ai choisi la voie militaire à l'ENSTA Bretagne, école d'ingénieurs sous tutelle de la DGA. En spécialisation, j'ai suivi la filière pyrotechnie de l'ENSTA Bretagne, la seule formation dédiée à cette expertise en France.



Trois questions au médecin-chef Julie-Anne

Pourquoi avez-vous choisi le métier de médecin militaire ?

 Mes années d'élève à l'école du Service de santé des armées ont forgé ma vocation et m'ont confortée dans le choix de devenir médecin militaire, avec le souhait d'exercer au plus près des forces. C'est ainsi qu'après l'examen national classant, en 2004, je me suis destinée à devenir médecin des forces. Une fois diplômée, j'ai été affectée au sein du service médical d'unité du 1^{er}/11^e régiment de cuirassiers.

En quoi cela consiste-t-il ?

 Le médecin militaire est pleinement intégré aux unités soutenues, y compris pour les activités de cohésion qui forgent l'esprit de corps. Je me suis impliquée dans ma mission de soignant militaire, me formant notamment à l'urgence et à la médecine du sport. J'ai eu l'opportunité d'être projetée à trois reprises en opération : une fois en République centrafricaine, en situation d'isolement, et à deux reprises en Afghanistan, engagée au plus près des combats. Mon équipe et moi-même avons été amenées à prendre en charge plusieurs blessés de guerre français, dans des situations complexes et risquées.



Est-ce inattendu ou novateur au sein du ministère des Armées ?

 Le métier de médecin militaire est exigeant. Il est au service des malades et des blessés mais aussi des armées et de leur singularité. C'est ce qui en fait sa valeur et son identité unique. Les différents postes que j'ai occupés m'ont permis d'apprécier différentes facettes de ce métier, sans jamais être gagnée par la routine et toujours avec le sentiment d'être utile. La puissance du service est collective et je suis fière de faire partie de l'aventure, au service des militaires et des armées.



MINISTÈRE DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

QUE FAIRE EN CAS DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES AINSI QUE DE DISCRIMINATIONS DE TOUTE SORTE AU MINISTÈRE DES ARMÉES ?

THÉMIS VOUS ACCOMPAGNE

① J'ALERTE



JE SUIS VICTIME D'AGRESSION, DE HARCELEMENT SEXUEL OU DE DISCRIMINATION DE TOUTE SORTE



JE PEUX PORTER PLAINTE



J'ALERTE LA CELLULE THÉMIS ...



... QUI EST LÀ POUR M'ÉCOUTER, ME CONSEILLER ET M'ORIENTER



J'AI BESOIN D'UN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE



DES PSYCHOLOGUES DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES M'ÉCOUTENT ET M'INFORMENT

② JE PRÉPARE MON DOSSIER



JE RASSEMBLE DES PREUVES (TÉMOIGNAGES, EMAILS, ...)



JE RÉSUME LES FAITS



J'ENVOIE MON DOSSIER À LA CELLULE THÉMIS



JE SIGNE LE MANDAT DE LEVÉE D'ANONYMAT QUI PERMETTRA D'AGIR EN MON NOM

③ MON DOSSIER EST INSTRUIT



MA PLUS HAUTE HIÉRARCHIE EST INFORMÉE



ELLE LANCE UNE ENQUÊTE INTERNE



L'ENQUÊTE EST TERMINÉE

LE VERDICT

- L'ENQUÊTE PROUVE LA VÉRÉTÉ DES FAITS : LE RESPONSABLE REÇOIT UNE SANCTION DISCIPLINAIRE. MES SOUPÇONS SONT ÉCOUTÉS ET DES MESURES SONT PRISES POUR MON BIEN-ÊTRE.
- L'ENQUÊTE EST INCOMPLÈTE, ELLE NÉCESSITE DES ÉCLAIRCISSEMENTS
- L'ENQUÊTE N'ABOUTIT PAS

④ JE SUIS ACCOMPAGNÉ PENDANT 5 ANS



LA CELLULE THÉMIS ME PROPOSE UN SUIVI JURIDIQUE, ADMINISTRATIF, PROFESSIONNEL

